freundeskreis YENFAABIMA

Circulaire No.14 Décembre 2021

Chers Amis et chères Amies de Yenfaabima.

l'année 2021 prend fin et le virus corona tape toujours sur les nerfs et la patience. Au Burkina Faso il y a 16.334 cas confirmés parmi les 21 Mio habitants, 290 personnes sont décédés lié à une infection Covid-19. Dans la première semaine du décembre l'incidence de 7 jour s'élève à 1,6 par rapport à 100.000 habitants, 456.916 personnes étaient vaccinées (2,2% de la population). Surtout le taux bas des vaccinations est dû à l'absence du vaccin. Quand j'ai raconté Tankpari au téléphone que beaucoup des allemands refusent à être vaccinés malgré le fait que la vaccination est gratuite et disponible il était très étonné. Beaucoup plus que la pandémie corona la situation d'insécurité difficile détermine la vie quotidienne à Piéla et le travail de Yenfaabima. Mais il y a aussi des bonnes nouvelles : Un mariage, la plantation des arbres, une fois de plus une amélioration pour les bénévoles et un culte à même temps à Piéla et Stetten exprimant le lien de notre partenariat.

■ Un grand point d'exclamation

Plus la date s'approchait plus des points d'interrogation apparaissaient. Est-ce que notre décision à réaliser un culte commun le 17 Octobre sera praticable cette année ? Est-ce que les restrictions à cause de la pandémie corona va nous empêcher à célébrer le culte joyeusement ? Est-ce que la connexion en direct par l'internet entre Piéla et Stetten va marcher ? Le dimanche, dès que les gens affluaient à l'église, toutes les doutes restaient devant la porte. Et à la fin un grand point d'exclamation se trouvait derrière la phrase : Ce jour était un moment très fort et exceptionnel dans la relation partenariale entre les Amis de Yenfaabima et l'Association Yenfaabima !



L'église de Stetten au début du culte

Les responsables du culte s'entendent, le pasteur se prépare pour la prédication. Lorsque le culte à Stetten commençait à 10 h avec une musique du titre « Piéla », la salle polyvalente du centre de Yenfaabima à Piéla se rempliait petit à petit. Le début du culte était avancé à 8 h, d'habitude la première heure du culte est réservée aux chants communs et aux informations.







Le pasteur Matthias Wanzeck pendant la prédication

On avait annoncé une connexion en direct à Piéla et le préparatifs demandait un engagement intensif. Lors de deux essaies dans les jours préalables la connexion n'était pas satisfaisante, mais plutôt instable et difficile.







Au moment prévu l'image sortant de la salle polyvalente du centre de Yenfaabima à Piéla apparaissait claire et nette sur le mûr de l'église de Stetten grâce aux techniciens Timothée Tindano et Uwe Greiner. « Aider les malades mentaux et épileptiques c'est notre projet commun. Vous les activistes en première ligne, nous les souteneur en arrière-plan. Nous apprécions beaucoup ce que vous faites pour les personnes défavorisées. » était le message de Stetten à Piéla. Et de là-bas la réponse : « Nous travaillons ensemble mains dans la mains. Votre soutien est un grand encouragement pour nous. Grandement merci à Dieu et à vous tous. »

A part des interventions de la chorale TonArt 7 et la groupe instrumentale Taktzente il y avait un élément exceptionnel de plus. Dans le cadre de l'opération « 5000 pains - Les jeunes de l'église







font du pain pour 'Pains por le Monde' (Brot für die Welt) » 9 jeunes de l'église se levaient très tôt pour se rendre dans l'atelier de boulagerie du Max Sommer. Ils y produissaient 90 miches de pain qui étaient vendues après le culte au bénéfice de Yenfaabima. Pendant les miches cuissaient dans le four les jeunes avaient l'occasion à regarder des images d'un boulangerie à Piéla. À la fin du culte on a compté 1.056 € dans la caisse de Yenfaabima.



Une situation sécuritaire malsaine

Depuis mars 2019 la province Est est en état d'urgence. Contrôles sur la route, restrictions de voyage et des couvre-feus sont monnaie courante. Piéla elle-même a été épargnée jusqu'à présent par les attentats terroristes. Mais la peur de cela et les mesures de sécurité influencent massivement le quotidien de la population et le travail de Yenfaabima. Ainsi, une interdiction temporaire d'utiliser des deux-roues a rendu impossible pour certains patients de se rendre à la consultation. L'équipe de Yenfaabima craignait des conséquences graves, car certains endroits ne sont accessibles qu'en moto, même pour eux. Dieu merci, cette mesure n'a été que de courte durée. Les excursions avec le cinéma mobile et le film "La maladie des démons" sont actuellement suspendues. La sensibilisation se fait sur le terrain avec des thèmes changeants tels que : Croyance et médecine moderne, comportement avec les personnes atteintes d'épilepsie, épilepsie et activité professionnelle, réglementations gouvernementales concernant les malades men-

taux et leur traitement, raisons des rechutes. Les visites à domicile continuent d'exister, mais avec un rayon limité pour des raisons de sécurité.

La Mindful Change Foundation a fait une intervention pour améliorer la situation des bénévoles. Pour donner plus de sécurité aux bénévoles, elle les a équipés de téléphones portables en accord avec Timothée Tindano. Ils servent également à pouvoir demander des conseils médicaux pendant les visites à domicile et à documenter la situation sanitaire et sociale à l'aide de photos. « Tous les bénévoles concernés n'avaient jamais eu de tels types de téléphones portables. Une formation sur leur utilisation a été faite, les consignes l'avenir le travail mobile des bénévoles



et les objectifs clarifiés de l'utilisation des portables ont été donnés. Nous avons créé un groupe watshapp dans laquelle plateforme nous pouvons transmettre à temps certaines informations. »

Bon pour le climat - bon pour les gens









Début août, le Burkina Faso a célébré la "Journée nationale de plantation d'arbres". Avec 20 arbres, l'association Yenfaabima était de la partie. Bien que la saison des pluies ait déjà commencé, le sol dur comme la pierre doit être cassé à l'aide d'un piolet. Les actions de plantation menées jusqu'à présent n'ont eu qu'un succès modeste. Cette fois, les conseils avisés d'un forestier ont été sollicités. Nous souhaitons aux jeunes plantes d'être suffisamment résistantes aux (in)temps et aux animaux!

■ Tsitsi Dangarembga à Kernen



Exceptionnellement, mais avec plaisir, nous jetons un coup d'œil au-delà de l'horizon burkinabé. A l'occasion du 30ème anniversaire de l'association de partenariat Kernen-Masvingo (Zimbabwe), Tsitsi Dangarembga, lauréate cette année du prix de la paix des libraires allemands, est venue le 2 novembre faire une lecture. Ses romans décrivent de manière très vivante le mode de vie africain et les facettes de la rencontre de différentes cultures. Dans son discours de remerciement lors de la remise des prix, elle a déclaré : « Les connaissances [occidentales] des années et des siècles passés ne suffisent pas. Elles ne nous ont pas sauvés. Dans ma partie du monde, le cœur de notre philosophie de vie était l'idée "Je suis parce que tu es", maintenant reconnue comme la philosophie de l'Ubuntu ..., mais même cette philosophie ne nous a pas sauvés ... Il n'y aura pas de guérison miraculeuse pour nos erreurs mentales. Ce que nous pou-

vons faire, c'est changer nos schémas de pensée ». Les Amis de Yenfaabima ont eu l'occasion d'apporter un message de bienvenue (musical). Mirjam Kugler, Rudolf Schmid et Heinz Böttcher ont joué le morceau "Piéla" de la musicienne burkinabè Ciamba Dayamba, qui figure également au générique du film "La maladie des démons". Lorsqu'on a demandé à Tsitsi Dangarembga, lors de l'événement, de quelle manière des cultures différentes pouvaient se rencontrer, elle a ré-

pondu : « Il faut chercher ce que nous pouvons faire bien ensemble ». Avec les musiciennes zimbabwéennes Barbra Tandare et Sally Roberts, les musiciens ont souligné cette déclaration en jouant ensemble le morceau « Sarurawako » spontanément. Et Babra a fait danser la salle.



Ensemble musical spontané avec Mirjam Kugler, Rudolf Schmid, Heinz Böttcher, Sally Roberts (Mbira) et Babra Tandare (Marimbaphone) © STUDIO VON JET7T

Katholikentag à Stuttgart



Sous la devise « partager la vie », le 102e Katholikentag se tiendra à Stuttgart du 25 au 19 mai 2022. Notre candidature pour un stand dans ce que l'on appelle le « Kirchenmeile » (une série de stands) a été acceptée en novembre. Pendant trois jours, nous pourrons faire connaître les conditions de vie catastrophiques des malades psychiques en Afrique de l'Ouest sous une

tente pagode de 3x3 mètres dans le centre-ville de Stuttgart. Les participants au Katholikentag ne sont pas les seuls à avoir accès au Kirchenmeile, cette partie de la manifestation est en accès libre. Nous prévoyons de monter sur scène avec le cercle d'amis de St.Camille de Reutlingen, afin de présenter un éventail plus large d'initiatives qui entreprennent quelque chose contre le traitement inhumain de ces malades psychiques. Si cela fonctionne, Tankpari Guitanga et Timothée Tindano seront présents sur le stand pour donner des informations sur le travail de Yenfaabima. Pour toutes les membres des Amis de Yenfaabima, c'est l'occasion de les rencontrer personnellement. Nous recherchons des personnes prêtes à participer à la gestion du stand pendant quelques heures. Si vous êtes intéressé(e) et si vous avez le temps, n'hésitez pas à nous contacter. Une réunion de préparation avec tous les actifs est prévue.

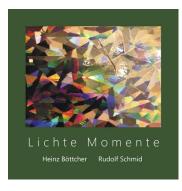
En bref



tou Sogli est originaire de Liptougou, une ville située à 90 km au nord-est de Piéla. Elle est enseignante. En attendant que sa demande de mutation soit acceptée, elle travaille toujours dans une école à Kompienga, à la frontière togolaise. Lors de la cérémonie religieuse dans la cour des Guitangas, la "Chorale nationale" de l'AMMEE à chanté, dont Tankpari Guitanga est le fondateur. Selon ses propres dires, il s'agissait d'une "fête modeste" avec seulement 150 invités.

Un peu plus d'un an après le décès de son épouse Migandiba, Tankpari Guitanga s'est remarié le 25 septembre 2021. Adia-

Adiatou Sogli





Nous sommes reconnaissants que quelques manifestations de bienfaisance aient pu être organisées au cours de l'année 2021 et gu'elles aient permis de récolter les fonds nécessaires aux activités décrites dans ce circulaire. Volontiers nous rappelons la seule action de ce type qui a eu lieu en 2020, le CD Lichte Momente avec sept chants de Noël jazzy. Il est disponible auprès des Amis de Yenfaabima, tout comme le DVD La maladie du démon, sorti début 2020, au prix de 10 ou 15 €.

Nous remercions tous qui ont soutenu Yenfaabima et comptons toujours sur votre aide. Avec des dons réguliers l'Association Yenfaabima peut continuer à créer une structure fiable et durable. L'emploi d'un deuxième attaché de santé en santé mentale sera le prochain pas. Par des dons uniques on peut financer des projet comme des constructions, le jardin, la mobilité, ou des formations.

Si vous le souhaitez nous vous remettons une attestation de don. Dans ce cas s.v.p. ajoutez votre adresse au virement. S.v.p. diffusez ce circulaire. Si vous laissez un mot à yenfaabima@arcor.de vous seriez informé entre les circulaires par émail.

Freundeskreis Yenfaabima

c/o Rudolf Schmid | Lange Straße 62 |

71394 Stetten i.R. | Tel. 07151 43190| yenfaabima@arcor.de www.yenfaabima.de Spendenkonten (Verwendungszweck "Yenfaabima" bitte Adresse angeben für Spendenbescheinigung) Evangelische Gesamtkirchengemeinde Kernen i.R.

Volksbank Stuttgart BIC: VOBADESS Einzelspenden IBAN: DE49 6009 0100 1170 6210 07

Dauerspenden IBAN: DE05 6009 0100 1170 6210 23